

Avant-propos

Ce numéro 18 du *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem* est dédié à la mémoire d'Élisabeth Warschawski, Secrétaire générale du CRFJ, qui s'est éteinte le 11 juin 2006 après une longue maladie supportée avec un grand courage. Jusqu'à quelques semaines avant sa disparition, elle est restée fidèle au poste, travaillant au Centre autant qu'il lui était possible, faisant bénéficier chacun de sa compétence, son expérience, son bon sens et son intelligence.

Tout un pan de l'histoire du Centre se confond avec elle. Son association avec le CRFJ remonte à 1983. Elle fut d'abord vacataire chargée de la gestion des collections archéologiques du Centre, puis, à mes côtés, assistante lors de la quatrième campagne de fouilles de la Mission archéologique de Tel Yarmouth pendant l'été de 1984. Elle fit preuve dans ces fonctions de tant de qualités que le directeur d'alors, Jean Perrot, décida de la faire embaucher par le CNRS. Elle y gravit rapidement les échelons d'une carrière administrative, d'abord comme Secrétaire gestionnaire, puis, à partir de 1996, comme Secrétaire générale.

Mais ces titres ne résument pas, bien sûr, la contribution d'Élisabeth Warschawski au CRFJ. Elle en fut longtemps la cheville ouvrière et, ayant travaillé avec tous les directeurs du Centre depuis sa création, elle en était aussi la mémoire. J'ajoute, pour l'avoir connue avant sa carrière administrative, qu'elle était aussi une intellectuelle de qualité à qui seuls les aléas de la vie ont fait manqué une carrière de chercheur, où elle aurait sans doute déployé les mêmes talents. Lyse Baer, secrétaire de direction

Pierre de Miroschedji

du CRFJ et son amie de longue date, évoque dans ce numéro les autres facettes, plus intimes, de la personnalité si riche et attachante d'Élisabeth.

Pour honorer sa mémoire, pour dire aussi à sa famille toute notre sympathie, le CRFJ a choisi de lui consacrer ce numéro du *Bulletin*, en demandant à ceux qui ont travaillé avec elle au Centre depuis presque vingt-cinq ans, qui l'ont côtoyée quotidiennement pendant des années, qui ont apprécié son action et estimé sa personne, de participer à cet hommage collectif. Leurs réponses ont été, on s'en doute, à la mesure de l'affection qu'elle avait su susciter. La qualité de leurs contributions en témoigne.

Pierre de Miroschedji,
Directeur du Centre de recherche
français de Jérusalem